



Olivier Messiaen

ACD 2 2219/20



messiaen

VINGT REGARDS SUR L'ENFANT-JÉSUS

Louise Bessette

piano

Classique

ATMA

Olivier Messiaen

(1908-1992)

VINGT REGARDS SUR L'ENFANT-JÉSUS

CD1	1	I. Regard du Père	8:47
	2	II. Regard de l'étoile	3:08
	3	III. L'échange	3:40
	4	IV. Regard de la Vierge	5:40
	5	V. Regard du fils sur le fils	7:48
	6	VI. Par Lui tout a été fait	11:11
	7	VII. Regard de la Croix	4:14
	8	VIII. Regard des hauteurs	2:54
	9	IX. Regard du temps	3:00
	10	X. Regard de l'Esprit de joie	9:12
CD2	1	XI. Première communion de la Vierge	8:31
	2	XII. La parole toute-puissante	2:47
	3	XIII. Noël	4:42
	4	XIV. Regard des Anges	5:23
	5	XV. Le baiser de l'Enfant-Jésus	13:34
	6	XVI. Regard des prophètes, des bergers et des Mages	3:28
	7	XVII. Regard du silence	6:00
	8	XVIII. Regard de l'Onction terrible	7:03
	9	XIX. Je dors, mais mon cœur veille	10:35
	10	XX. Regard de l'Église d'amour	16:11

Total 2h17:28

Réalisation et enregistrement / *Produced and recorded by*: **Johanne Goyette**

Preneur de son / *Sound engineer*: **Carl Talbot**, Studio l'Esplanade

Salle Pierre-Mercure, Montréal (Québec) 19, 20, 26, 27, 28 janvier et 2 février 2000 /
January 19, 20, 26, 27, 28 and February 2, 2000

Piano : Steinway, Série D / *D Series*

Technicien-accordeur / *Piano technician and tuning*: **François Robitaille**

Adjoints à la production / *Production assistants*: **Valérie Leclair, Jacques-André Houle**

Conception graphique / *Graphic design*: **Diane Lagacé**

Louise Bessette

piano

Olivier Messiaen occupe une place à part parmi les compositeurs du XX^e siècle. Actif comme compositeur dès la fin des années vingt, il a su se gagner la faveur du public par une série d'œuvres devenues de véritables « classiques » du répertoire moderne, tout en s'attirant le respect des principaux tenants de ce qu'il est maintenant convenu d'appeler « l'avant-garde » européenne (les Boulez, Stockhausen et Xenakis, sans oublier les Québécois Serge Garant et Gilles Tremblay, ont tous fréquenté à un moment ou à un autre sa légendaire classe du Conservatoire de Paris). Ce rare succès sur les deux fronts à la fois contribue d'ailleurs à assurer la pérennité de la musique de Messiaen. Indéniablement moderne, riche de complexités rythmiques, d'harmonies recherchées et de techniques d'écriture élaborées, celle-ci demeure assez largement accessible et s'adresse directement aux oreilles et au cœur. C'est certainement le cas de l'œuvre qui nous intéresse ici.

Messiaen lui-même plaçait un peu à part le groupe d'œuvres exceptionnelles qu'il composa durant la Seconde Guerre mondiale et immédiatement après la Libération, une période

durant laquelle il avouait candidement avoir été particulièrement « doué ». Outre le célèbre *Quatuor pour la Fin du Temps* (1941), cette période a vu naître les *Visions de l'Amen* pour deux pianos (1943), les *Trois petites Liturgies de la Présence Divine* (1944), la monumentale *Turangalila-Symphonie* (1946-1948) et l'imposant cycle pour piano que sont les *Vingt Regards sur l'Enfant-Jésus*.

La partition a été composée entre le 23 mars et le 8 septembre 1944 (commencée un peu avant le débarquement de Normandie, le 6 juin, elle fut donc terminée peu après la libération de Paris, le 25 août). Le « sujet » ayant inspiré Messiaen pourra étonner dans ce contexte historique particulièrement grave et agité. Le titre du cycle renvoie en effet à la joyeuse fête de Noël, et bon nombre des « Regards » évoquent des scènes d'une touchante simplicité : la Vierge et l'Enfant-Dieu dans la crèche, la visite des bergers et des Mages, les cloches de Noël, la joie des Anges. En réalité, la réflexion théologique – puisque c'est bien de cela qu'il s'agit ici – est complexe et déborde largement du cadre étroit de ces images d'Épinal. Ceux dont le regard se pose sur le Nouveau-né

incluent le Père, le Silence, le Verbe, les oiseaux, l'Étoile annonciatrice, le Saint-Esprit, le Temps, l'Église. Certaines pièces, comme le « Regard de l'Onction terrible » et le « Regard de la Croix », constituent de dramatiques présages de l'inéluctable destin du Christ sur la terre. On doit d'ailleurs à Messiaen d'avoir imposé dans la salle de concert une musique religieuse purement instrumentale, qui n'a rien de mièvre ni d'austère.

Le compositeur tenait beaucoup à ce que ses sources d'inspiration, ainsi que les procédés d'écriture et la symbolique qui sous-tendent sa musique, soient connus des auditeurs. C'est pourquoi il rédigeait lui-même les textes de présentation de ses œuvres, et insistait pour qu'ils soient reproduits dans les programmes de concert et dans les livrets accompagnant les enregistrements sur disque. Mais que ceux qui ne partagent pas la foi religieuse pour le moins intense du compositeur soient rassurés. Chez Messiaen, tout comme chez Bach, ils trouveront amplement à se nourrir. On retrouve en effet dans cette œuvre aussi fermement construite qu'inspirée l'essentiel du langage musical si personnel de Messiaen : les modes aux contours caractéristiques, les harmonies « colorées », les recherches rythmiques (« Regard du temps »), les procédés de développement originaux et audibles (« L'échange », l'impressionnante fugue « Par Lui tout a été fait »), les influences orientales (le gamelan balinaï, les tam-tams résonants de « La parole toute-puissante »), les mélismes du

plain-chant transformés par l'accélération en envolées jubilatoires, les chants d'oiseaux véloces et légers (« Regard des hauteurs »). Les trouvailles pianistiques foisonnent et de nombreuses indications de la partition sont destinées à aider l'interprète à trouver la couleur et le caractère appropriés : « percuté, comme un xylophone », « comme un chant d'oiseau », « dans un grand transport de joie », « comme des cloches ».

Enfin, des thèmes bien caractérisés et facilement reconnaissables parcourent tout le cycle, conférant à l'ensemble une forte unité et une courbe pour ainsi dire inexorable. Aux pages virtuoses et agitées répondent de calmes plages comme la « Première communion de la Vierge » et « Le baiser de l'Enfant-Jésus », où le temps semble suspendu. Le tout premier morceau, le « Regard du Père », d'une simplicité étonnante, marqué « extrêmement lent – mystérieux, avec amour », trouve sa pleine signification dans l'apothéose finale, le « Regard de l'Église d'amour ». L'écoute du cycle entier devient de ce fait une expérience unique. Or, si de plus en plus de pianistes à travers le monde inscrivent des extraits des *Vingt Regards sur l'Enfant-Jésus* à leur répertoire, Louise Bessette demeure l'une des rares interprètes à être en mesure de jouer en récital l'œuvre entière *de mémoire*, à maîtriser toutes les subtilités poétiques de ce long et exigeant parcours. La concentration se révèle communicative, et l'auditeur est convié à partager un rare instant d'éternité.

Jean Boivin

Note du compositeur

CONTEMPLATION de l'Enfant-Jésus de la crèche et Regards qui se posent sur lui : depuis le Regard indicible de Dieu le Père jusqu'au Regard multiple de l'Église d'amour, en passant par le Regard inouï de l'Esprit de joie, par le Regard si tendre de la Vierge, puis des Anges, des Mages et des créatures immatérielles ou symboliques (le Temps, les Hauteurs, le Silence, l'Étoile, la Croix).

L'Étoile et la Croix ont le même thème parce que l'une ouvre et l'autre ferme la période terrestre de Jésus. Le *thème de Dieu* se retrouve évidemment dans les «Regards du Père», «du Fils» et «de l'Esprit de joie», dans «par Lui tout a été fait», dans «le baiser de l'Enfant-Jésus»; il est présent dans «première communion de la Vierge» (elle portait Jésus en elle), il est magnifié dans «l'Église d'amour» qui est le corps du Christ. Sans parler des chants d'oiseaux, carillons, spirales, stalactites, galaxies, photons, et des textes de Dom Columba Marmion, saint Thomas, saint Jean de la Croix, sainte Thérèse de Lisieux, des Évangiles et du Missel qui m'ont influencé. Un *thème d'accords* circule d'une pièce à l'autre, fractionné ou concentré en arc-en-ciel; voir aussi canons rythmiques, polymodalités, rythmes

non-rétrogradables amplifiés dans les deux sens, valeurs progressivement accélérées ou ralenties, agrandissements asymétriques, changements de registre, etc. – L'écriture du piano est très cherchée : arpèges inverses, résonnances, traits divers. – Dom Columba Marmion («de Christ dans ses Mystères») et après lui Maurice Toesca («les Douze Regards») ont parlé des regards des bergers, des anges, de la Vierge, du Père céleste; j'ai repris la même idée en la traitant de façon un peu différente et en ajoutant seize nouveaux regards. Plus que dans toutes mes précédentes œuvres, j'ai cherché ici un langage d'amour mystique, à la fois varié, puissant et tendre, parfois brutal, aux ordonnances multicolores.

I. - REGARD DU PÈRE

Phrase complète sur le *Thème de Dieu*.

Et Dieu dit : «Celui-ci est mon Fils bien-aimé en qui j'ai pris toutes mes complaisances...»

II. - REGARD DE L'ÉTOILE.

Thème de l'Étoile et de la Croix.

Choc de la grâce... l'étoile luit naïvement, surmontée d'une croix...

III. - L'ÉCHANGE

Descente en gerbe, montée en spirale; terrible commerce humano-divin; Dieu se fait homme pour nous rendre dieux...

Dieu, c'est le trait en tierces alternées : ce qui ne bouge pas, ce qui est tout petit. L'homme, ce sont les autres fragments qui grandissent, grandissent et deviennent énormes, selon un procédé de développement que j'appelle : «agrandissement asymétrique».

IV. - REGARD DE LA VIERGE.

Innocence et tendresse... la femme de la Pureté, la femme du Magnificat, la Vierge regarde son Enfant...

J'ai voulu exprimer la *pureté* en musique : il y fallait une certaine force — et surtout beaucoup de naïveté, de tendresse puérole.

V. - REGARD DU FILS SUR LE FILS.

Mystère, rais de lumière dans la nuit - réfraction de la joie, les oiseaux du silence - la personne du Verbe dans une nature humaine - mariage des natures humaine et divine en Jésus-Christ...

Il s'agit évidemment du Fils-Verbe regardant le Fils-enfant-Jésus. Trois sonorités, trois modes, trois rythmes, trois musiques superposées. «*Thème de Dieu*» et canon rythmique par ajout du point. La *joie* symbolisée par des chants d'oiseaux.

VI. - PAR LUI TOUT A ÉTÉ FAIT.

Foisonnement des espaces et durées; galaxies, photons, spirales contraires, foudres inverses; par «lui» (le Verbe) tout a été fait... à un moment, la création nous ouvre l'ombre lumineuse de sa Voix...

C'est une fugue. Le sujet n'y est jamais présenté de la même façon : dès la seconde entrée il est changé de rythme et de registres. Remarquez le divertissement où la voix supérieure traite le sujet en rythme non rétrogradable éliminé à droite et à gauche, où la basse fortissimo répète un fragment du sujet en agrandissement asymétrique. Milieu sur des valeurs très brèves et très longues (l'infiniment petit, l'infiniment grand). Reprise de la fugue rétrogradée, à l'*écrevisse*. Strette mystérieuse. *Thème de Dieu* fortissimo : présence victorieuse, la face de Dieu derrière la flamme et le bouillonnement. La création reprend et chante le *Thème de Dieu* en canon d'accords.

VII. - REGARD DE LA CROIX.

Thème de l'étoile et de la Croix.

La Croix lui dit : «tu seras prêtre dans mes bras...»

VIII. - REGARD DES HAUTEURS

Gloire dans les hauteurs... les hauteurs descendent sur la crèche comme un chant d'alouette...

Chants d'oiseaux : rossignol, merle, fauvette, pinson, chardonneret, bouscarle, cini, et surtout l'alouette.

IX. - REGARD DU TEMPS.

Mystère de la plénitude des temps; le Temps voit naître en lui Celui qui est éternel...

Thème court, froid, étrange, comme les têtes en œuf de Chirico; canon rythmique.

X. - REGARD DE L'ESPRIT DE JOIE.

Danse véhémence, ton ivre des cors, transport du Saint-Esprit... la joie d'amour du Dieu bienheureux dans l'âme de Jésus-Christ...

- J'ai toujours été très frappé par ce fait que Dieu est heureux – et que cette joie ineffable et continue habitait l'âme du Christ. Joie qui est pour moi un transport, une ivresse, dans le sens le plus *foi* du terme.

- Forme :

Danse orientale dans l'extrême-grave, en

neumes inégaux, comme du plain-chant. 1^{er} développement sur «*thème de joie*». Agrandissement asymétrique. Sorte d'air de chasse en 3 variations. 2^e développement sur «*thème de joie*» et «*thème de Dieu*». Reprise de la danse orientale, extrême-aigu et extrême-grave ensemble. Coda sur «*thème de joie*».

XI. - PREMIÈRE COMMUNION DE LA VIERGE.

Un tableau où la Vierge est représentée à genoux, repliée sur elle-même dans la nuit – une auréole lumineuse surplombe ses entrailles. Les yeux fermés, elle adore le fruit caché en elle. Ceci se passe entre l'Annonciation et la Nativité : c'est la première et la plus grande de toutes les communions.

Thème de Dieu, volutes douces, en stalactites, en embrassement intérieur. Rappel du thème de «la Vierge et l'Enfant» de ma «Nativité». Magnificat plus enthousiaste. Accords spéciaux et valeurs de 2 en 2 dont les pulsations graves représentent les battements du cœur de l'Enfant dans le sein de sa mère. Évanouissement du thème de Dieu.

- Après l'Annonciation, Marie adore Jésus en elle... mon Dieu, mon fils, mon Magnificat! – mon amour sans bruit de paroles...

XII. - LA PAROLE TOUTE-PUISSANTE.

Monodie avec percussion grave.

Cet enfant est le Verbe qui soutient toutes choses par la puissance de sa parole...

XIII. - NOËL

Carillon - Les cloches de Noël disent avec nous les doux noms de Jésus, Marie, Joseph...

XIV. - REGARD DES ANGES.

Scintillements, percussions; souffle puissant dans d'immenses trombones; les serveurs sont des flammes de feu... - puis le chant des oiseaux qui avale du bleu, - et la stupeur des anges s'agrandit : - car ce n'est pas à eux mais à la race humaine que Dieu s'est uni...

Dans les 3 premières strophes : flamboiement, canon rythmique et fractionnement du thème d'accords. 4^e strophe : chants d'oiseaux. 5^e strophe : la stupeur des anges s'agrandit.

XV. - LE BAISER DE L'ENFANT-JÉSUS.

A chaque communion, l'Enfant-Jésus dort avec nous près de la porte; puis il l'ouvre sur le jardin et se précipite à toute lumière pour nous embrasser...

Thème de Dieu en berceuse. Le sommeil - le jardin - les bras tendus vers l'amour - le baiser-l'ombre du baiser. Une gravure m'a inspiré, qui représente l'Enfant-Jésus quittant les bras de sa Mère pour embrasser la petite sœur Thérèse. Tout ceci est symbole de la communion, de l'amour divin. Il faut aimer pour aimer ce sujet et cette musique qui voudraient être tendres comme le cœur du ciel, et il n'y a rien d'autre.

XVI. - REGARD DES PROPHÈTES, DES BERGERS ET DES MAGES.

Musique exotique - tam-tams et hautbois, concert énorme et nasillard....

XVII. - REGARD DU SILENCE.

Silence dans la main, arc-en-ciel renversé... chaque silence de la crèche révèle musiques et couleurs qui sont les mystères de Jésus-Christ...

Polymodalité, canon rythmique par ajout du point, accords spéciaux, «*thème d'accords*». Tout le morceau est très ouvragé comme écriture de piano. Fin : accords alternés, musique multicolore et impalpable, en confettis, en pierreries légères, en reflets entrechoqués.

XVIII. - REGARD DE L'ONCTION TERRIBLE.

Le Verbe assume une certaine nature humaine; choix de la chair de Jésus par la Majesté épouvantable...

- Une vieille tapisserie représente le Verbe de Dieu en lutte sous les traits du Christ à cheval : on ne voit que ses deux mains sur la garde de l'épée qu'il brandit au milieu des éclairs. Cette image m'a influencé. - Dans l'Introduction et la Coda, valeurs progressivement ralenties superposées aux valeurs progressivement accélérées et inversement.

XIX. - JE DORS, MAIS MON CŒUR VEILLE.

Poème d'amour, dialogue d'amour mystique.
Les *silences* y jouent un grand rôle.

Ce n'est pas d'un ange l'archet qui sourit, - c'est Jésus dormant qui nous aime dans son Dimanche et nous donne l'oubli...

XX. - REGARD DE L'ÉGLISE D'AMOUR.

La grâce nous fait aimer Dieu comme Dieu s'aime; après les gerbes de nuit, les spirales d'angoisse, voici les cloches, la gloire et le baiser d'amour... toute la passion de nos bras autour de l'Invisible...

- Forme (le développement y précède l'exposition) :

Développement :

1^{er} thème en rythme non rétrogradable, amplifié à droite et à gauche; il est coupé par des traits de piano en gerbes contraires. Trois appels du «*thème de Dieu*» séparés par des agrandissements asymétriques. Développement du 3^e thème mélodique. 1^{er} thème avec gerbes, nouvel agrandissement asymétrique. Sonnerie de cloches formant pédale de dominante et rappelant les accords des pièces précédentes.

Exposition :

Phrase complète sur le «*thème de Dieu*», en fanfare, en gloire. Longue coda sur le «*thème de Dieu*» - triomphe d'amour et de joie, larmes de joie.

Olivier Messiaen

Olivier Messiaen

VINGT REGARDS SUR L'ENFANT-JÉSUS

Olivier Messiaen is in a class all his own among 20th-century composers. Already active as a composer at the end of the twenties, he succeeded in garnering public favour through a series of works that were to become veritable “classics” of the modern repertoire, while gaining the respect of the principal tenants of what is now acknowledged as the European “avant-garde” (Boulez, Stockhausen and Xenakis, as well as the Quebecois Serge Garant and Gilles Tremblay, all attended at one time or other his legendary class at the Paris Conservatory). Such a rare success on both fronts accounts in part for the lasting appeal of Messiaen’s music. Undeniably modern, rich in its rhythmical complexities, inventive harmonies and elaborate compositional techniques, his music remains quite accessible overall, and addresses itself directly to the ears and to the heart. This is certainly the case with the work that concerns us here.

Messiaen himself considered as somewhat distinct the group of exceptional works he composed during the Second World War and immediately after the Liberation, a period during which he candidly admitted having been

especially “gifted.” Besides the famous *Quatuor pour la Fin du Temps* (1941), this period witnessed the birth of the *Visions de l'Amen* for two pianos (1943), the *Trois petites Liturgies de la Présence Divine* (1944), the monumental *Turangalila-Symphonie* (1946-1948) and the imposing piano cycle which is the *Vingt Regards sur l'Enfant-Jésus*.

The score was composed between March 23 and September 8, 1944; begun just before D-day, on June 6, it was finished not long after the liberation of Paris, on August 25. The “subject” that inspired Messiaen might appear astonishing in this particularly grave and agitated historical context. Indeed, the title of the cycle refers to the joyous feast of Christmas, and a good number of *Regards* evoke scenes of moving simplicity: the Virgin and the Christ Child in the manger, the visit by the shepherds and the Magi, Christmas bells, the angels rejoicing. In fact, the theological reflection—since that is truly the matter at hand—is complex and goes largely beyond the narrow limits of these quaint and pious vignettes. Those whose eyes come to rest on the New-born Child include the Father, Silence, the Word, the birds, the guiding Star, the Holy Ghost,

Time and the Church. Certain pieces, such as *Regard de l'Onction terrible* and *Regard de la Croix*, are dramatic harbingers of Christ's destiny here on earth. It is Messiaen, incidentally, who must be credited with having brought purely instrumental religious music to the concert hall, without there being anything mawkish or austere about it.

Messiaen was determined that listeners be informed of his sources of inspiration as well as of the compositional processes and the symbolism that underlie his music. To that end, he wrote his own introductory notes to his works and insisted they be reproduced in concert programmes and record booklets. But those who do not share the composer's most intense religious faith may rest assured; with Messiaen, as with Bach, they will find the music amply rewarding. Indeed, this work—as firmly constructed as it is inspired—includes all the essential ingredients of Messiaen's ever such personal musical idiom: the modes with their characteristic contours, the “coloured” harmonies, the rhythmical innovations (*Regard du temps*), the original and audible developmental processes (*L'échange* and the impressive fugue *Par Lui tout a été fait*), the oriental influences (the Balinese gamelan, the resonant tam-tams of *La parole toute-puissante*), the plainchant melodies transformed by acceleration into jubilant flights of lyricism, and the fleet and buoyant birdsongs (*Regard des hauteurs*). Pianistic novelties abound, and the

score contains many indications that are intended to help the performer find the appropriate colour and character: “struck, like a xylophone,” “like a birdsong,” “in a great burst of joy,” “like bells.”

Finally, well-characterized and easily recognizable themes run through the entire cycle, imparting a strong sense of unity and, so to speak, inexorability upon the work as a whole. Virtuosoic and agitated passages are offset by calm sections, such as the *Première communion de la Vierge* and *Le baiser de l'Enfant-Jésus*, wherein time seems to stand still. The first piece of all, the *Regard du Père*—remarkable in its simplicity and marked “extremely slow – mysterious, with love”—acquires its full meaning in the final apotheosis, the *Regard de l'Église d'amour*. Listening to the entire cycle thereby becomes a unique experience. Yet if a growing number of pianists worldwide are including excerpts from the *Vingt Regards sur l'Enfant-Jésus* in their concert repertoire, Louise Bessette is among the rare performers capable of playing the entire work *from memory* in recital and of mastering all the poetical subtleties of this long and exacting journey. Her concentration proves infectious, and the listener is invited to share in a rare moment of eternity.

Jean Boivin

Translation: Jacques-André Houle

Note by the Composer

CONTEMPLATION of the Christ Child in the manger and the Gazes which fall upon Him: from the inexpressible Gaze of God the Father to the multiple Gaze of the Church of Love, through the wondrous Gaze of the Spirit of Joy, the ever so tender Gaze of the Virgin, then the Angels, the Magi and the immaterial or symbolic creatures (Time, the Heights, Silence, the Star, the Cross).

The *Star* and the *Cross* have the same theme (*Thème de l'Étoile et de la Croix*) because one opens and the other closes the earthly life of Jesus. The theme of God (*Thème de Dieu*) is found, naturally, in the “Gazes of the Father,” “the Son,” and “the Spirit of Joy,” in “By Him was everything made,” in “the Kiss of the Christ Child;” it is present in “First Communion of the Virgin,” (she was carrying Jesus); it is exalted in “The Church of Love,” which is the Body of Christ. This is without speaking of the songs of the birds, bells, spirals, stalactites, galaxies, photons, and the texts of Don Columba Marmion, St. Thomas, St. John of the Cross, St. Theresa of Lisieux, the Gospels and the Missal, which have influenced me. A theme of chords (*Thème d'accords*) flows from one piece to another, split up or focused as in a rainbow; notice also

rhythmic canons, polymodalities, non-retrogradable rhythms amplified in both directions, values progressively accelerated or slowed down, asymmetrical expansion, changes in register, etc. The piano writing is very carefully thought out: inverted arpeggios, resonance, various types of passage-work. Don Columba Marmion (“Christ in His Mysteries”) and after him Maurice Toesca (“The Twelve Gazes”) have spoken of the gazes of the shepherds, the angels, the Virgin, the Heavenly Father; I have taken the same idea, treating it in a somewhat different fashion, and have added sixteen Gazes. More than in any of my previous works I have sought here a language of mystic love, all at once varied, powerful and tender, sometimes brutal, in multicoloured arrangements.

I. - REGARD DU PÈRE (GAZE OF THE FATHER)

The entire section is based on the “Theme of God.”

And God said: “This is My beloved Son, in whom I am well pleased...”

II. - REGARD DE L'ÉTOILE (GAZE OF THE STAR)

“Theme of the Star and the Cross.”

The shock of Grace... the Star naively shines, surmounted by a cross...

III. - L'ÉCHANGE (THE EXCHANGE)

Showering down, rising in a spiral: the frightening human-divine barter. God made himself man to make men gods...

God is the passage in alternate thirds: that which does not move, that which is very little. Mankind is the other fragments which grow and grow and become enormous, according to a developmental process which I call asymmetrical growth.

IV. - REGARD DE LA VIERGE (GAZE OF THE VIRGIN)

Innocence and tenderness... the woman of Purity, the woman of the Magnificat, the Virgin gazes upon her Child....

I wanted to express *purity* in music; it must have a certain strength, and especially much innocence, much childish tenderness.

V. - REGARD DU FILS SUR LE FILS (GAZE OF THE SON UPON THE SON)

Mystery, rays of light in the night – refraction of joy, the birds of silence – the Person of the Word in a human nature – union of the human and the divine natures of Jesus-Christ..

This is obviously the Son-Word gazing upon the Son-Christ Child. Three sonorities, three modes, three rhythms, three superimposed musical entities. The “Theme of God” in rhythmic canon by the addition of the dot. *Joy* symbolized by birdsong.

VI. - PAR LUI TOUT A ÉTÉ FAIT (BY HIM WAS EVERYTHING MADE)

Proliferation of space and time; galaxies, photons, contrary spirals, inverse thunderbolts; by Him (the Word) was everything made... in a moment, creation reveals to us the luminous shadow of His voice...

It is a fugue. Its subject is never presented in the same way: already in the second entry, it has changed rhythm and registers. Notice the episode where the top voice treats the subject in a non-retrogradable rhythm, shortened left and right, where the bass, *fortissimo*, repeats a fragment of the subject in «asymmetrical growth». The middle is based on very long and very short values (the infinitely small and the infinitely great). Reprise of the fugue in retrograde, like a “crab canon.” Mysterious stretto. The “Theme of God,” *fortissimo*: the victorious Presence, the Face of

God behind the flame and the maelstrom. The creation repeats and sings the “Theme of God” in a canon of chords.

VII. - REGARD DE LA CROIX (GAZE OF THE CROSS)

Theme of the Star and the Cross.

The Cross said to Him: “You will be a priest in My arms...”

VIII. - REGARD DES HAUTEURS (GAZE OF THE HEIGHTS)

Glory in the Heights... the Heights descend to the manger like the song of the lark...

Songs of the birds: nightingale, blackbird, warbler, chaffinch, goldfinch... and especially the lark.

IX. - REGARD DU TEMPS (GAZE OF TIME)

Mystery of the fullness of ages; Time sees born in itself the One Who is Eternal...

A short theme, cold, strange, like the egg-shaped heads of Chirico. Rhythmic canon.

X. - REGARD DE L'ESPRIT DE JOIE (GAZE OF THE SPIRIT OF JOY)

Vehement dance, intoxicated tone of the horns, rapture of the Holy Spirit... the joyous love of the Blessed God in the Soul of Jesus Christ.

- I have always been struck by the fact that God is happy, and that this unutterable and perpetual joy lives in the Soul of Christ. Joy which for me is

ecstasy, an intoxicant in the most extravagant sense of the word.

- Form:

Oriental dance in the lowest register, in unequal neumes, like in plainsong. First development on the “Theme of Joy.” Asymmetrical growth. A hunting tune of sorts in 3 variations. Second development on the “Theme of Joy” and the “Theme of God.” The oriental dance is repeated, both in the highest and lowest registers. Coda on the “Theme of Joy.”

XI. - PREMIÈRE COMMUNION DE LA VIERGE (THE VIRGIN'S FIRST COMMUNION)

A tableau in which the Virgin is shown kneeling, withdrawn within herself—a luminous halo hovers over her Womb. Her eyes closed, she adores the Fruit hidden within her. This incident takes place between the Annunciation and the Nativity: it is the first and the greatest of all Communion

“Theme of God,” delicate coils, like stalactites, an inner embrace. Restatement of the “Virgin and Child” theme from my “Nativity.” A more enthusiastic Magnificat. Special chords and values 2 by 2 whose low-pitched beating represents the heartbeats of the Child in His Mother's womb. The “Theme of God” fades away.

After the Anunciation, Mary adores Jesus within her... My God, My Son, My Magnificat! – My Unspoken Love.

XII. - LA PAROLE TOUTE-PUISSANTE (THE ALMIGHTY WORD)

Monody with low-pitched percussion.

This Child is the Word Who sustains all things with the strength of His Voice...

XIII. - NOËL (CHRISTMAS)

Carillon – the bells of Christmas speak with us the sweet names of Jesus, Mary, Joseph...

XIV. - REGARD DES ANGES (GAZE OF THE ANGELS)

Twinkling, percussion; powerful blast from the immense trombones; Your servants are tongues of fire... – then the song of the birds who fly down from the blue—and the wonder of the angels grows: – for it is not to them that God is united, but to the human race.

In the first 3 verses: blazing, rhythmic canon and splitting up of the chord theme. Fourth verse: birdsong. Fifth verse: the wonder of the angels grows.

XV. - LE BAISER DE L'ENFANT-JÉSUS (THE KISS OF THE CHRIST CHILD)

At each Communion, the Christ Child sleeps close by our door; then He opens the garden gate and comes forth, clad in light, to embrace us.

The Theme of God in a lullaby. Sleep – the garden – the Arms outstretched in love – the kiss – the shadow of the kiss. I was inspired by a

drawing that showed the Infant Jesus leaving the arms of His Mother to embrace little Theresa. This is all symbolic of Communion, of divine love. One must love in order to love this subject and this music, which hopes to be tender like the heart in the heavens, and there is nothing further.

XVI. - REGARD DES PROPHÈTES, DES BERGERS ET DES MAGES (GAZE OF THE PROPHETS, THE SHEPHERDS AND THE MAGI)

Exotic music, tam-tams and oboes, vast and nasal harmony...

XVII. - REGARD DU SILENCE (GAZE OF SILENCE)

Silence in the hand, a topsy-turvy rainbow... every silence of the manger reveals music and colours which are the mysteries of Jesus Christ.

Polymodality, rhythmic canon formed with dotted notes, special chords, “chord theme.” The entire piece is very worked-out in its writing for the piano. At the end: alternating chords, multicoloured and intangible music, like confetti, delicate gems, jostled reflections.

XVIII. - REGARD DE L'ONCTION TERRIBLE (GAZE OF THE GREAT BLESSING)

The Word takes on a certain human nature; selection of the flesh of Jesus by the formidable Almighty.

An old tapestry shows the Word of God in battle in the guise of Christ on horseback... we see only his two hands on the hilt of the sword which he brandishes amid the flashing lightening. This image influenced me. – In the Introduction and the Coda, progressively slowed-down values layered on progressively accelerated values, and conversely.

XIX. - JE DORS, MAIS MON CŒUR VEILLE (I SLEEP, BUT MY HEART KEEPS WATCH)

Poem of love, dialogue of mystic love. Silences play a major role here.

It is not the bow of an angel which smiles... it is the sleeping Jesus who loves us on his Holy Day (Sunday) and who gives us forgetfulness...

XX. - REGARD DE L'ÉGLISE D'AMOUR (GAZE OF THE CHURCH OF LOVE)

Grace makes us love God as God loves us; after the “sheaves” of night, the spirals of anguish, here are the bells, the glory and the kiss of love... all the passion of our arms around the Invisible...

– Form (the development precedes the exposition):

Development:

First theme in non-retrogradable rhythm, extended right and left; it is divided by passages of contrary sheaves. Three appearances of the

“Theme of God,” separated by asymmetrical growths. Development of the third melodic theme. First theme with sheaves, new asymmetrical growth. A sounding of bells acting as a dominant pedal-point, calling to mind the chords of the preceding pieces.

Exposition:

Entirely based on the “Theme of God,” trumpeted in glory. Long coda on the “Theme of God” – a triumph of love and joy, tears of joy.

Olivier Messiaen

Louise Bessette

Pianiste-concertiste de prestige et de haute voltige, Louise Bessette s'est taillé une place de choix dans l'interprétation des plus grandes œuvres de notre siècle. Tant pour l'éclectisme de son répertoire que pour la virtuosité de ses prestations, Louise Bessette s'est mérité plusieurs des plus grandes distinctions accordées aux interprètes de la musique contemporaine, telles le Premier Prix du Concours International de Musique Contemporaine (Saint-Germain-en-Laye, 1986), de même que le Premier Prix et le Prix Spécial de piano au Concours International Gaudeamus (Rotterdam, 1989). Le Conseil Québécois de la Musique lui décerne le Prix Opus 1996-1997 dans la catégorie «chef ou soliste de l'année» pour son récital consacré aux *Vingt Regards sur l'Enfant-Jésus* d'Olivier Messiaen.

Originaire de Montréal, Louise Bessette commença l'étude du piano à l'âge de cinq ans. Admise au Conservatoire de Musique de Montréal en 1971, elle travaille sous la direction de Georges Savaria puis de Raoul Sosa; ses études sont couronnées de cinq premiers prix, dont ceux de musique de chambre (1979) et de piano (1980). Après deux ans de perfectionnement à New York auprès de Eugène List, elle se rend à Paris en 1982, où elle aura pour maîtres Yvonne Loriod, Claude Helffer, Jay Gottlieb et Dominique Merlet.

Ces rencontres s'avèreront déterminantes dans l'orientation de Louise Bessette vers la musique contemporaine, et dans l'épanouissement de ses talents uniques. Spécialiste mondialement reconnue des œuvres d'Olivier Messiaen, elle a réalisé des interprétations des *Vingt Regards sur l'Enfant-Jésus* qui lui ont valu une pluie d'éloges des critiques musicaux. Que ce soit en récital solo, en musique de chambre ou comme soliste avec orchestre, Louise Bessette est une invitée recherchée sur les scènes de toute l'Europe, l'Amérique du Nord et l'Amérique centrale. Férue d'œuvres originales sous tous les ciels, elle contribue à la diffusion et à l'avancement de la nouvelle musique par sa participation remarquée aux grands festivals internationaux et par la création de pièces écrites spécialement pour elle par de nombreux compositeurs, dont les canadiens José Evangelista, Serge Provost, Raoul Sosa et André Villeneuve, et les français Claude Ballif, Philippe Boivin, Bruno Ducol et Jacques Lejeune.

Louise Bessette a été honorée de plusieurs distinctions, dont la Femme de l'Année, catégorie Arts, au Salon de la Femme de Montréal en 1989, et le Prix Flandre-Québec en 1991, en reconnaissance de son apport à la musique contemporaine. Depuis 1996, elle est professeur de piano au Conservatoire de Musique de Montréal.

Louise Bessette

An exhilarating and elegant concert pianist, Louise Bessette stands out as one of the pre-eminent performers of twentieth-century music. Her combination of eclectic repertory and impeccable delivery has earned Louise Bessette several of the most prestigious honours awarded for the interpretation of contemporary music, including, most notably, the First Prize at the Concours International de Musique Contemporaine in Saint-Germain-en-Laye (France, 1986), and both the First Prize and the Special Prize for Piano at the International Gaudeamus Competition for Contemporary Music (Rotterdam, 1989). The Conseil Québécois de la Musique awarded her the Prix Opus 1996-1997 in the category "conductor or soloist of the year" for her recital devoted to the *Vingt Regards sur l'Enfant-Jésus* by Olivier Messiaen.

Born in Montreal, Louise Bessette began studying piano at the age of five. In 1971, she entered the Montreal Conservatory, where she studied with Georges Savaria and Raoul Sosa. She received no fewer than five First Prizes during her student years. After perfecting her skills with Eugene List in New York over a two-year period, she set her sights on Paris, where, from 1982 on, her masters were Yvonne Loriod, Claude Helffer, Jay Gottlieb and Dominique Merlet.

Contact with these luminaries was to prove as decisive for her aesthetic choices as for the development of her unique talents. A recognized world specialist on the works for piano by Olivier Messiaen, Louise Bessette has given numerous performances of *Vingt Regards sur l'Enfant-Jésus* that have met with unreserved praise by music critics. Whether in recital or as a soloist with orchestras or chamber formations, Louise Bessette makes regular guest appearances in concert halls throughout all of Europe, North and Central America. A devotee of original works, she has contributed to the advancement and dissemination of new music by her noted participation in international music festivals and by the premiere performances she offers of works especially written for her by, among others, the Canadians José Evangelista, Serge Provost, Raoul Sosa and André Villeneuve, and French composers Claude Ballif, Philippe Boivin, Bruno Ducol and Jacques Lejeune.

Louise Bessette has earned numerous distinctions, including Woman of the Year, Arts Category, at the 1989 Montreal Salon de la Femme, and the 1991 Flandre-Québec Award in recognition of her contribution to contemporary music. Since fall 1996, she has been professor of piano at the Montreal Conservatory of Music.